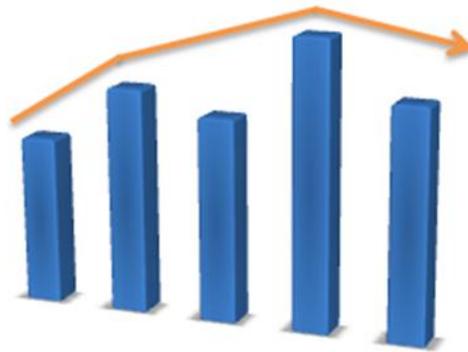




THE MAURITIUS CHAMBER OF COMMERCE AND INDUSTRY
SERVING BUSINESS SINCE 1850

MCCI Business Confidence Indicator



Jun 2010

Table de matières

1. La Méthodologie	1
2. Les Résultats	2
3. Conclusion	6

Indicateur synthétique du climat des affaires : Baisse de 3,3 pourcent de la confiance des entrepreneurs en Mai/Juin 2010

La Chambre de Commerce et d'Industrie de Maurice a décidé de mettre en place un baromètre économique trimestriel, à travers des indicateurs de confiance des entrepreneurs, qui nous permettra de suivre l'évolution du climat des affaires auprès de ses Membres.

L'objectif de ces indicateurs, est de transcrire l'opinion des chefs d'entreprises sur leur activité récente et sur leurs perspectives d'activité et ainsi, de fournir des informations sur la situation économique du moment et de son évolution afin de disposer d'une vue synthétique du monde entrepreneurial.

Cet indicateur synthétique est calculé par analyse factorielle. Cette technique permet de résumer, en une variable unique, l'évolution concomitante de plusieurs variables dont les mouvements sont très corrélés. L'évolution de l'indice synthétise ainsi de manière pertinente la phase conjoncturelle, influant l'ensemble des soldes d'opinions des enquêtes de conjoncture.

Pour y procéder, nous avons eu recours à une enquête de conjoncture, effectuée entre le 14 mai 2010 et le 7 juin 2010, suivant les normes de l'OCDE. Cette enquête se fera tous les trimestres afin de pouvoir suivre l'évolution des indicateurs de confiance.

1. La Méthodologie

La méthode utilisée pour construire ces indicateurs de confiance est celle préconisée par l'OCDE¹ avec un questionnaire et des techniques de traitement harmonisés. Le premier élément consistait à définir un échantillon représentatif des membres de la CCIM. Nous avons opté pour un panel fixe représentant 20 pourcent des membres de notre organisation. Une stratification aléatoire a été effectuée en fonction des secteurs d'activités (l'industrie, le commerce et les services) et de la taille des entreprises pour sélectionner les entreprises.

Notons que l'échantillon sera mis à jour en début d'année et le taux de réponse minimal avec ce procédé, selon l'OCDE, devrait être de 50 pourcent.

¹ OECD : *Business Tendency Surveys – A Handbook*, 2003

Les questions posées dans l'enquête concernent les positions personnelles de l'entrepreneur interrogé : la situation actuelle de l'entreprise, le niveau des commandes fermes, l'évolution de la situation économique de l'entreprise au cours des trois prochains mois, le niveau des stocks de produits finis, la politique des prix et les perspectives d'emplois dans l'entreprise. Elles sont toutes qualitatives et trimodales à l'origine et les soldes sont la différence entre les modalités « hausse » et « baisse » pour chacune des questions. Ces soldes permettent la construction des indicateurs synthétiques.

En fonction de la taille des entreprises, nous avons procédé à une pondération des soldes.

L'indicateur synthétique du climat des affaires résume la tonalité des enquêtes de conjoncture et décrit, en une variable unique, la composante commune des soldes d'opinion sélectionnés, et ainsi l'état d'esprit et le moral des chefs d'entreprise.

Il est calculé différemment selon les secteurs d'activités. Les variables utilisés concernent l'opinion des entrepreneurs par rapport à la situation actuelle (ventes, niveaux de commandes), les attentes à court et moyen terme, le niveau des stocks et les perspectives d'emplois au cours des trois prochains mois.

Son évolution exprime de manière pertinente la phase conjoncturelle reflétant l'ensemble des soldes d'opinions. Plus il est haut, plus les industriels considèrent que la conjoncture est favorable, et vice-versa.

2. Les Résultats

(i) L'indicateur Général

Sur la base de l'enquête de conjoncture, nous constatons que le climat des affaires s'est détérioré pour la période fin mai début juin par rapport à la période fin février début mars. En effet, l'indicateur synthétique de confiance des chefs d'entreprises, membres de la CCIM, a reculé de 3,3 points sur cette période pour se fixer à 96,7.

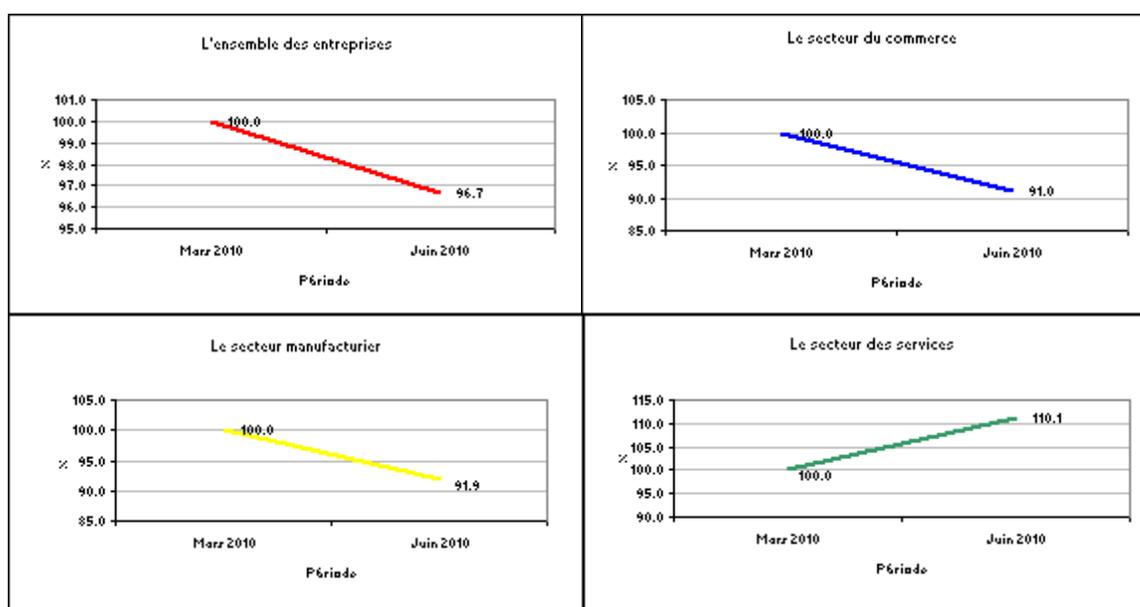
Le recul de cet indice est dû aux effets combinés de la baisse du solde des anticipations sur l'évolution des affaires au cours des trois prochains mois de 4,9 points et d'une hausse du solde d'opinion de 12,2 points concernant le niveau des stocks. Quant à la situation actuelle de leur entreprise, l'opinion est positive à 1,2 points. Pour rappel, le solde exprime la différence entre les

opinions positives et les opinions négatives de l'ensemble des sondés. Un résultat négatif implique une situation défavorable pour les questions concernant la situation actuelle de l'entreprise, l'évolution des affaires au cours des trois prochains mois et les perspectives d'emplois au cours des trois prochains. Dans le cas du niveau des stocks, cela implique une situation favorable.

Tableau 1 : Les indicateurs synthétiques de confiance selon les secteurs d'activités

Secteur	Février 2010	Juin 2010
Ensemble	100,0	96,7
Commerce	100,0	91,0
Manufacturier	100,0	91,9
Services	100,0	110,1

Graphique 1 : Les indicateurs synthétiques de confiance selon les secteurs d'activités



Nous constatons que, malgré une situation actuelle assez saine, il y a une dégradation des prévisions des chefs d'entreprise, reflétant leurs appréhensions face à la crise de la dette, qui ébranle la zone euro depuis le mois de février et provoque la baisse de la monnaie unique. Cette crise a amené plusieurs gouvernements européens à préparer des plans d'austérité, au risque de brider la reprise économique sur le continent européen, qui reste notre principal marché.

A cela nous pouvons y ajouter des facteurs d'ordres nationaux, à savoir les problèmes de concurrence déloyale, de perte de compétitivité de par les insuffisances de notre système de transport et plus généralement du manque de visibilité quant aux politiques nationales.

Ces appréhensions risquent d'entraîner une augmentation du niveau des prix. En effet, les entrepreneurs nous annoncent qu'après des mois de baisse ou de stabilité des prix, ils pourraient avoir recours à des hausses afin de préserver leurs rentabilités. Cela est démontré avec un solde positif de 20,7 points à la question sur l'évolution des prix de vente ou de prestations au cours des trois prochains mois.

Au niveau de l'emploi, nous constatons que la grande majorité des sondés, 63 pourcent, pensent maintenir leurs effectifs. Seulement 7 pourcent pensent qu'ils vont devoir avoir recours aux licenciements. Le reste, soit 30 pourcent, vont recruter car ils pensent qu'il est impératif pour eux d'acquérir plus de compétences afin de pouvoir procéder à des montées en gamme qui permettraient de maintenir les parts de marchés ou encore de diversifier les activités.

(ii) Une analyse sur les différents secteurs d'activités

Une analyse sectorielle montre que la crise de confiance touche en particulier les entrepreneurs des secteurs commerce et manufacturier avec une chute des indices de 9,0 et 8,1 points respectivement. Toutefois, il convient de noter que les anticipations sont différentes dans les deux cas.

Pour le secteur manufacturier le solde d'opinion sur le niveau des commandes actuelles est positif (15,2 points), ce sont les effets combinés de l'incertitude concernant l'évolution des affaires à court et moyen terme (-15,2 points) et le niveau au dessus de la normale des stocks (+24,2 points) qui influencent à la baisse l'indicateur de confiance des manufacturiers.

La volatilité des principales monnaies étrangères, inquiète les manufacturiers, en particulier les exportateurs. Selon le CSO, environ 67 pourcent des exportations mauriciennes sont dirigées vers l'Europe (37 pourcent vers la zone euro et 27 pourcent pour la Grande Bretagne). La baisse de l'euro, couplé à la baisse de la livre sterling aura des répercussions sur la rentabilité de ce secteur. Certains exportateurs parlent même de délocalisation dans le cas où la valeur de l'euro baisse en dessous d'un certain seuil.

De plus, ils prévoient une baisse des prix dans le court terme pour maintenir leur compétitivité. Les soldes d'opinions sur les questions de l'augmentation des prix au cours des trois derniers mois et au cours des trois prochains mois sont négatives (-6,1 dans les deux cas), cela implique une nouvelle baisse des prix de leurs produits.

Mais fort heureusement, ils n'envisagent pas de licencier à court et moyen terme. Un tiers des sondés pensent même qu'ils vont recruter dans les mois à venir avec pour but de diversifier leurs activités. Néanmoins le risque de procéder à des licenciements reste d'actualité dans le cas où la chute de l'euro se prolonge.

Pour les entrepreneurs du secteur du commerce, la situation est différente. Les soldes d'opinions négatives des chefs d'entreprises sur la situation actuelle de leurs entreprises et son évolution à court et moyen terme, respectivement -23,1 et -3,8 points, tirent vers le bas l'indicateur de confiance des commerçants. La principale cause de cette chute de confiance des commerçants résulte de la baisse de leurs activités conséquentes à la tenue des élections générales au mois de Mai. L'attrait de la population pour cet événement l'a éloigné des boutiques.

De plus, il y a le risque de devoir augmenter les prix suite à la hausse du dollar (approximativement 60 pourcent des importations mauriciennes sont libellées en dollar). Les soldes d'opinions sur les questions de l'augmentation des prix à court terme sont positives (+42,3 points). Cela risque de décourager les consommateurs et ainsi entraîner une nouvelle baisse des activités.

Au niveau de l'emploi, 73 pourcent des sondés indiquent qu'ils vont embaucher dans les mois à venir. Ils cherchent à recruter du personnel qualifié qui leur permettrait d'être plus compétitif et d'aller vers des marchés à plus haute valeur ajoutée.

Quant au secteur des services, la confiance est là. En effet, l'indicateur du climat des affaires de ce secteur indique une hausse de la confiance des chefs d'entreprises de 10,1 points. Cela s'explique par les soldes positifs de la situation actuelle de leurs entreprises couplée aux perspectives d'embauches, soient 8,7 et 34,8 points respectivement.

Toutefois nous constatons qu'il y a un risque de retournement de conjoncture dans un futur proche. En effet, les perspectives dans le court et moyen terme semblent être nettement plus défavorable. A la question sur les prévisions de l'évolution de la situation de leurs entreprises au cours des trois prochains mois, les dirigeants sont beaucoup plus pessimistes (solde d'opinion de

– 19 points). Ils ont conscience que des variations trop brusques du taux de change peut à terme affecter leur compétitivité et que les turbulences en Europe avec la crise de la dette et les mesures d'austérité peuvent entraîner une baisse des activités.

3. Conclusion

Pour conclure, nous pouvons tirer trois observations de cette étude. En premier nous constatons que le moral des dirigeants d'entreprise est morose avec une baisse de 3,3 pourcent de l'indicateur du climat des affaires en Mai/Juin 2010. En second, une analyse sectorielle montre que ce sont les secteurs de l'industrie et du commerce qui entraîne à la baisse l'indicateur de confiance général avec des baisses du niveau de confiance de -9,0 et - 8,1 points respectivement. Et en dernier, le secteur des services s'en sort bien avec un niveau de confiance assez élevé de 110,1.

Mais sur le dernier point, il faudra suivre attentivement l'évolution de l'indicateur de confiance du secteur des services. Avec un solde d'opinion très négatif (-19 points) sur les prévisions de l'évolution de la situation de leurs entreprises, les dirigeants affichent leurs inquiétudes quant aux perspectives futures.

La préoccupation première de nos entrepreneurs concerne les incertitudes liées au continent européen, qui reste notre principal marché. La crise de l'euro, les mesures d'austérité prises par les principaux pays européens viennent obscurcir les horizons déjà noircis par la dernière crise économique et financière.

Dans une moindre mesure le manque de visibilité quant aux politiques nationales et les problèmes récurrents de concurrence déloyale, et de système de transport défaillant pèsent sur le moral des entrepreneurs.

Cette situation est une image instantanée de l'état d'esprit de nos entrepreneurs au moment où les questions ont été posées et elle ne restera pas figée. Dans les jours, les mois à venir, dépendant de données nouvelles, l'indicateur synthétique du climat des affaires est amené à être modifié soit à la hausse ou à la baisse.

Dans un contexte où les crises se succèdent, on peut craindre, à l'avenir, une dégradation plus forte des perspectives.